

 Freinage

Telma fête ses 70 ans

Cet anniversaire a été fêté en grande pompe par la société val-d'oisienne. Bien connue des acteurs du poids lourd, elle est devenue en sept décennies le leader mondial du freinage sans friction, au gré de multiples innovations.

PAR ROMAIN BALY

Rassurons-nous, le "Made in France" a encore de beaux jours devant lui ! Fondée en 1946, la société Telma (pour "Technique Électromagnétique de l'Aveyron") fête ainsi ses 70 ans d'existence. Sept décennies qui auront permis à l'équipementier, désormais installé dans le nord de l'Île-de-France, à Saint-Ouen-l'Aumône (95), de se forger une solide réputation dans le secteur du freinage sans friction.

Devenu leader mondial du genre, Telma a réussi ce tour de force essentiellement grâce à son savoir-faire et au développement de multiples innovations. Dans les années 50, Telma crée le premier système de freinage à ralentisseur extérieur. Lors des deux décennies suivantes, elle met au point le premier ralentisseur focal, ainsi que le premier ralentisseur pour minibus. Les années 80 marqueront une nouvelle rupture pour la société avec son basculement dans l'électronique, grâce à l'invention de la première interface du genre visant à rendre ses technologies compatibles avec les nouveaux systèmes ABS, suivie, dix ans plus tard, par la mise au point du premier calculateur CAN.

Alors que l'échec de son rattachement à Valeo, au début des années 2000, aurait pu marquer un coup d'arrêt pour le fabricant (certains évoquent une greffe qui n'a pas pris entre deux entités aux structures diamétralement opposées), celui-ci est en réalité sorti plus fort de cette histoire. Désormais détenue par un pôle d'investisseurs, la société bénéficie d'un crédit presque illimité auprès de ses clients.

86 % DU CA GRÂCE À L'EXPORT.

Son président, **Olivier de Saint-Cricq**, note ainsi que "le nom Telma est entré dans le langage courant. On parle du « Telma » comme on parle d'autres

pièces techniques. Si cela complexifie notre travail en matière de marketing et de communication, c'est très gratifiant pour nos équipes et cela dénote la place qui est la nôtre sur ce marché." Une place que Telma entend défendre avec force et conviction. L'an dernier, son pôle R&D



(une vingtaine de personnes sur les 115 collaborateurs) a mis au point l'AF8, le système de freinage "le plus poussé au monde, décrit par certains comme celui de l'extrême", selon Olivier de Saint-Cricq, offrant un gain de

Le nom Telma est entré dans le langage courant, on en parle comme on parle d'autres pièces techniques, se félicite son président, Olivier de Saint-Cricq.

poids de 92 kg comparé à l'ancienne génération, pour des performances en hausse de 35 %. En cours de déploiement, cette innovation permet au fabricant de revendiquer la possession "du frein à induction le plus performant jamais construit". De quoi lui permettre de poursuivre sa quête de développement à l'international, déjà bien entamée avec un chiffre d'affaires 2015 évalué à 3,6 M€ (soit environ 12 000 ralentisseurs, première et seconde monte confondus), dont 86 % générés par l'export.

L'ARGUMENT ENVIRONNEMENTAL.

En marge de multiples partenaires distributeurs installés tout autour du globe qui lui assurent d'importants volumes en post équi-



Olivier de Saint-Cricq,
président de Telma.

L'AF8, dernier-né
des ralentisseurs de
l'équipementier.

pement, Telma dispose de bureaux en Inde et au Brésil, d'une usine aux États-Unis et une autre en Chine. Un marché clé pour beaucoup d'acteurs de l'industrie automobile, sur lequel l'entreprise val-d'oisienne "est appelée le Louis Vuitton du ralentisseur", selon son président.

Plutôt que de s'arrêter sur cette pseudo-forfanterie, Olivier de Saint-Cricq entend à présent multiplier les partenariats d'envergure pour assurer à son entité un futur des plus sereins. Équipant déjà de série des PL DAF, Renault et Iveco, les technologies de Telma surfent à présent sur la vague environnementale pour coller au plus près des besoins mais aussi des

messages présentés par les constructeurs. À cet effet, un partenariat a justement été noué avec Iveco sur une gamme de véhicules roulant au GNV. Sachant que le freinage représente jusqu'à 26 % des émissions polluantes, l'AF8 de Telma, compte tenu de son poids relativement limité et de ses performances, pourrait ainsi permettre de réduire de 60 % ce chiffre, selon les deux entreprises. Un atout de plus à mettre en avant, en attendant la prochaine innovation et le 80^e anniversaire de l'équipementier. ●